



Les dictionnaires latin-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Lieux de mémoire

Le célèbre orateur Cicéron se trouve à Athènes avec son frère Quintus, leur jeune cousin Lucius et ses amis Pomponius Atticus et Pison ; ces derniers témoignent de leur plaisir à contempler les lieux qu'ont parcourus leurs modèles de pensée.

I. (2) [...] Equidem etiam curiam nostram (Hostiliam¹, dico, non hanc novam, quae minor esse mihi videtur posteaquam est major) solebam intuens Scipionem, Catonem, Laelium, nostrum vero in primis avum cogitare ; tanta vis admonitionis inest in locis ut non sine causa ex iis memoriae ducta sit disciplina.

5 (3) - Tum Quintus : Est plane, Piso, ut dicis, inquit. Nam me ipsum huc modo venientem convertebat ad sese Coloneus ille locus, cujus incola Sophocles ob oculos versabatur, quem scis quam admirer quemque eo delecter. Me quidem ad altiorem memoriam Oedipodis huc venientis et illo mollissimo carmine quaenam essent ipsa haec loca requirentis species quaedam commovit, inaniter scilicet, sed commovit tamen.

10 - Tum Pomponius : At ego, quem vos ut deditum Epicuro insectari soletis, sum multum equidem cum Phaedro², quem unice diligo, ut scitis, in Epicuri hortis, quos modo praeteribamus, sed veteris proverbii admonitu vivorum memini, nec tamen Epicuri licet oblivisci, si cupiam, cujus imaginem non modo in tabulis nostri familiares, sed etiam in poculis et in anulis habent.

15 II. (4) - Hic ego : Pomponius quidem, inquam, noster joculari videtur, et fortasse suo jure. Ita enim se Athenis collocavit, ut sit paene unus ex Atticis, ut id etiam cognomen videatur habiturus. Ego autem tibi, Piso, assentior usu hoc venire, ut acrius aliquanto et attentius de claris viris locorum admonitu cogitemus. Scis enim me quodam tempore Metapontum³ venisse tecum neque ad hospitem ante devertisse, quam Pythagorae ipsum illum locum, ubi vitam ediderat, sedemque viderim. Hoc autem tempore, etsi multa in omni parte Athenarum sunt in ipsis locis indicia
20 summorum virorum, tamen ego illa moveor exhedra. Modo enim fuit Carneadis⁴ ; quem videre videor (est enim nota imago), a sedeque ipsa tanta ingeni magnitudine orbata desiserari⁵ illam vocem puto.

25 (5) - Tum Piso : Quoniam igitur aliquid omnes, quid Lucius noster ? inquit, an eum locum libenter invisit, ubi Demosthenes et Aeschines⁶ inter se decertare soliti sunt ? Suo enim quisque studio maxime ducitur.

[- Et ille, cum erubisset : Noli, inquit, ex me quaerere, qui in Phalericum⁷ etiam descenderim, quo in loco ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere. Modo etiam paulum ad dexteram de via declinavi, ut ad Pericli sepulcrum accederem.]

Cicéron, *Des vrais biens et des vrais maux*, livre V, 1, 2-3 à V, 2, 4-5

¹ *Hostilia, ae, f* : la curie Hostilie, bâtiment où se réunissait le Sénat sur le Forum à Rome.

² *Phaedrus, i, m* : Phèdre, philosophe du I^{er} siècle avant J.-C., qui a dirigé l'école épicurienne d'Athènes.

³ *Metapontum, i, n* : Métaponte, colonie grecque située dans le sud de l'Italie, foyer actif de la philosophie grecque.

⁴ *Carneades, is, m* : Carnéade, philosophe grec, disciple de Platon (II^e siècle avant J.-C.).

⁵ *Desiserari = desiderari* : être regretté.

⁶ *Demosthenes, is, m* et *Aeschines, is, m* : Démosthène et Eschine, célèbres orateurs de la démocratie athénienne (IV^e siècle avant J.-C.).

⁷ *Phalericum* (sous-entendu « *portum* ») : le port de Phalère.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

Traduction

I. (2) [...] À Rome aussi, quand je voyais notre curie (j'entends la curie Hostilia et non pas la curie nouvelle, qui me paraît plus petite depuis qu'on l'a faite plus grande), je pensais à Scipion, à Caton, à Lélius et tout particulièrement à mon aïeul. Les lieux ont un tel pouvoir de rappel que, non sans raison, on les a utilisés pour créer un art de la mémoire.

(3) - Elle est tout à fait juste ta remarque, Pison, dit Quintus. Moi-même, en venant ici tout à l'heure, j'avais la pensée attirée par le fameux bourg de Colone, où Sophocle a demeuré et où mes yeux le voyaient : tu sais quelle admiration j'ai pour lui et quel plaisir il me fait. Et précisément je remontais dans le passé jusqu'à Œdipe arrivant ici et demandant, en des vers si touchants, quels sont ces parages : je voyais avec émotion comme une image du héros ; ce n'était évidemment qu'une vaine image, mais l'émotion y était tout de même.

- Et moi, dit Pomponius, dont vous ne cessez, vous tous, de harceler le dévouement à la cause d'Épicure, il m'arrive souvent, en compagnie de Phèdre, que j'aime, vous le savez, d'une affection toute particulière, de me trouver dans les jardins d'Épicure, devant lesquels nous venons de passer. Mais si, docile à l'avis du vieux proverbe, je pense aux vivants, je n'oublie pas pour cela Épicure, chose d'ailleurs impossible, même si je le voulais, avec nos amis, qui ont son portrait non seulement sur des tableaux, mais encore sur des coupes et des bagues.

II. (4) - Notre ami Pomponius, dis-je alors, m'a bien l'air de faire de l'esprit, et peut-être en a-t-il le droit. Car s'il s'est si bien fixé à Athènes qu'il est presque un attique ; c'est à se demander s'il n'aura pas un jour le surnom d'Atticus. Mais je suis de ton avis, Pison : c'est un fait d'expérience que la vue des lieux < où ils ont vécu > nous invite à penser aux grands hommes avec un peu plus de vivacité et d'attention. Tu sais en effet qu'un jour, étant allé avec toi à Métaponte, je n'ai pas voulu descendre chez mon hôte avant d'avoir vu l'endroit où Pythagore avait rendu le dernier soupir et vu le siège où il s'asseyait. Aujourd'hui, bien que dans tous les quartiers d'Athènes il y ait, en maint endroit, des lieux rappelant le souvenir d'hommes supérieurs, ce qui m'émeut, moi, c'est la vue de cet illustre lieu de réunion. < Ici >, il n'y a pas bien longtemps, s'assit Carnéade : je crois le voir (car son portrait est bien connu), et ce siège lui-même, vide de la grandeur d'un si grand génie, semble regretter de ne plus entendre cette voix.

(5) - Puisque tout le monde, reprit alors Pison, a dit son mot, que pense notre cher Lucius ? A-t-il pris plaisir à aller voir l'endroit où Démosthène et Eschine avaient coutume de se livrer bataille ? Car chacun va surtout où se portent ses goûts.

Traduction : Jules Martha, d'après le texte établi par Claude Rambaux, CUF – Belles-Lettres, 2003.



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *indicia* (l. 19) et illustrez-le par des exemples tirés du texte.

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les participes présents depuis *Equidem* (ligne 1) jusqu'à *sed commouit tamen* (ligne 9). Expliquez leur forme et leur fonction. Quel effet de sens ajoute leur utilisation au contexte ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 26 à 28 entre crochets (depuis *Et ille, cum erubisset* jusqu'à *sepulcrum accederem*).

- **Et ille, cum erubisset : Noli, inquit, ex me quaerere, qui in Phalericum¹ etiam descenderim, quo in loco ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere. Modo etiam paulum ad dexteram de via declinavi, ut ad Pericli.**

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ *Phalericum* (sous-entendu *portum*) : le port de Phalère.